



Daniel, Bertrand, Lionel et les autres

Hier matin, Daniel Vaillant, Bertrand Delanoë et Lionel Jospin ont reconstitué, le temps de l'inauguration du collège Daniel-Mayer, « la bande du 18 ». L'occasion, pour le maire de la capitale, de serrer dans ses bras Françoise Seligmann, ancienne sénatrice PS, qui fut amie de Daniel Mayer.

Photo Raymond Dell'Amico/DPA

Photo Raymond Dell'Amico/DPA

pas
te
en
de
m-
de
le-
nt
us
ai-
tre
:
1^{er}
14.
rr,
ne
r-
in
re
is-

Florence Muracciole

LIONEL JOSPIN, Edith Cresson, Roland Dumas, Pierre Joxe, Bertrand Delanoë, Daniel Vaillant, Claude Estier, Catherine Tasca, Christophe Carresche, Annick Lepetit, Tony Dreyfus, Patrick Bloche... Il y avait bien longtemps qu'on n'avait vu une telle brochette de socialistes pour une cérémonie, à laquelle s'était jointe une seule UMP, Roxane Decorte, élue de l'arrondissement. Il faut dire que, hier matin, place Hébert dans le 18^e à Paris, hommage était rendu à Daniel Mayer, grande figure de la Résistance et de la gauche, ancien président de la Ligue des

droits de l'homme, ancien ministre de Léon Blum, ancien président du Conseil constitutionnel sous Mitterrand : on inaugurait en grande pompe le collège Daniel-Mayer.

Le Conseil constitutionnel était également fort bien représenté en la personne du président, Pierre Mazeaud, et de quelques-uns de ses membres, dont Pierre Joxe donc, et Jean-Claude Colliard. Bien sûr le président de la Ligue des droits de l'homme, Michel Tubiana, avait tenu à être là, pour rappeler que Daniel Mayer « fut un juste ». Quant à Daniel Vaillant, le maire de l'arrondissement, il a évoqué à grands traits la vie de celui qu'il admirait tant,

« une vie de combats pour la démocratie et la République ».

Le maire de Paris, Bertrand Delanoë, dans une envolée lyrique dont il a le secret, a souligné qu'en donnant le nom de Daniel Mayer à ce collège, le message de la libération de Paris, en cette année anniversaire, continuait à se transmettre. N'est-ce pas en tant que membre du Conseil national de la Résistance – il avait refusé les pleins pouvoirs à Pétain – que Daniel Mayer accueillit le général de Gaulle à l'Hôtel de Ville ? Plus tard, il dénonça la guerre d'Algérie et ses tortures, puis s'éloigna de la politique. « Aucun combat pour la justice ne justifiait, à ses yeux, que

l'on touchât à un seul droit de l'homme », a martelé Bertrand Delanoë, jugeant que Daniel Mayer, disparu en 1996, était « comme une référence pour que ce XXI^e siècle ne soit pas barbare ».

A l'issue des discours, comme à chacune de ses sorties, Lionel Jospin fut très entouré, les enfants du collège et leurs parents tournant autour de lui. Un militant se risqua : « Tiens bon, ce n'est pas fini pour toi », alors qu'une dame lui faisait dédicacer le livre d'entretiens qu'il avait publié pendant la campagne présidentielle de 2002 : « Le Temps de répondre. » Mais il n'a pas dit s'il était temps pour lui de revenir !